

É D I T O R I A L

Bravo !

Après 20 années d'existence d'AMTM, je voudrais remercier chaleureusement tous ceux qui ont participé à cette étonnante aventure. D'après notre base de données, ils sont 5 550 à l'avoir fait ! Et l'aide de chacun a été précieuse...

C'est cette pérennité qui est la plus remarquable, surtout en cette période économiquement peu euphorique !

Je voudrais mettre en lumière particulièrement 6 personnes :

Le Dalai-Lama. C'est en effet à la demande des Tibétains en exil qu'a été imaginée AMTM en 1992. Le champ d'action de l'association s'est bien élargi depuis...

Le Dr Yves Lhomelet. Médecin fondateur en 1992, c'est lui qui, quotidiennement, a mis pendant près de 10 ans l'énergie nécessaire au développement de l'association.

Evelyne Charbonnier. Ma mère, présente dès le début des parrainages, a œuvré pendant 20 ans avec le cœur et l'enthousiasme qu'on lui connaît.

Marie-Pierre Poullin, décédée en 2004 et dont le legs a permis de finaliser de nombreux projets d'envergure (nonnerie, dispensaire, bureau AMTM...).

Sébastien Izambard, notre parrain depuis 2005, dont le soutien ne s'est jamais démenti depuis. Il a permis de créer un nouvel élan notamment avec ses fans sur Facebook.

Lara Fabian, notre marraine depuis 2006, qui nous a toujours aidés avec générosité, notamment lors du concert du Casino de Paris en 2006.

Merci également à tous ceux qui ont soutenu opérationnellement ma vision d'AMTM, que je ne pourrai pas tous citer : Philippe, Marc, Sabine, Nathalie, Christine, Nadine, Sylvie...

Merci surtout aux 5 550 amis d'AMTM pour leur confiance et leur générosité !

Laurent Charbonnier, Président

T E R R A I N

Paroles de... Philippe Bouvier

« 20 ans déjà... La belle aventure d'AMTM »



En 20 ans, nous nous sommes démultipliés pour faire reculer la souffrance, mais il reste tant à faire ! De quoi nous occuper pour les 20 prochaines années...

« C'était en 1992. Sensibilisé à la détresse et à l'extrême dénuement des réfugiés tibétains, un petit groupe de méde-

cins crée AMTM. Il s'agissait de traiter la tuberculose dont beaucoup étaient atteints. En rejoignant très vite cette jeune équipe, j'ai ainsi participé aux premières missions médicales.

Les débuts étaient timides mais notre enthousiasme fut total. Il devint pourtant vite évident que nous devons modifier notre approche si nous voulions être plus efficaces sur place. La seule présence médicale nous est apparue très rapidement insuffisante. Il nous fallait, en parallèle, améliorer les conditions d'hygiène et la qualité de l'eau, créer des sanitaires et des cuisines, financer des écoles pour assurer l'éducation des plus jeunes, etc.

En créant trois pôles d'action distincts — l'action médicale, les parrainages et le développement humanitaire —, nous avons obtenu des résultats plus concrets. Et, pour assurer la pérennité des soins et de nos interventions, nous avons ouvert des locaux permanents à Katmandou, tenus par nos correspondants locaux, Eric Russenberger et sa femme, Kunsang. Ils abritent une pharmacie et une permanence médicale régulière. Notre but est d'inscrire nos actions dans la durée et d'aider les populations locales à devenir autonomes.

Forte de ses succès, de votre aide et du dévouement des bénévoles, AMTM est désormais considérée comme une association internationale, dont les projets humanitaires font reculer la souffrance, la maladie, les épidémies et l'analphabétisme de manière significative.

Présent au cœur de cette association depuis les premières années, je mesure à chaque mission combien nos interventions sont utiles et efficaces. Mais je mesure aussi l'étendue de ce qui reste à accomplir.

Portés par la reconnaissance et l'amitié que nous témoignent ceux que nous aidons, pleins d'énergie et de projets, notre enthousiasme est intact. Et c'est tant mieux, car les besoins, en Inde comme au Népal, sont immenses. »



Responsable de notre pôle médical, Véronique Tiennot (à gauche) en consultation lors d'une mission.

Une approche de plus en plus ciblée

L'histoire d'AMTM a démarré il y a tout juste vingt ans parce qu'il fallait soigner des enfants atteints de tuberculose qu'il a fallu soigner. Cette vocation n'a jamais cessé d'animer l'association, et nous consacrons toujours beaucoup d'énergie à améliorer les conditions de vie et d'hygiène des populations népalaises et indiennes.

On est en octobre 1991. Brigitte Le Cossec, pharmacienne, rentre d'Inde avec de mauvaises nouvelles. Son filleul hébergé dans un monastère de la région de Darjeeling a, comme la moitié de ses petits camarades, la tuberculose. Brigitte alerte ses amis et leur demande de l'aider à sauver les enfants. Aussitôt, un petit groupe de médecins, dont Yves Lhomelet, président d'AMTM de 1992 à 2001, se mobilise. Ils mettent tout en œuvre pour obtenir les autorisations légales afin de transporter les médicaments nécessaires, organisent une pharmacie dans la salle de bains des locaux improvisés de la nouvelle association, rue de Marignan à Paris. Les médicaments viennent tous d'IDA, une association néerlandaise qui fabrique des génériques très bon marché pour le tiers monde, et qui va être, pendant plusieurs années, la seule source d'approvisionnement en médicaments d'AMTM. « *Nous sommes allés trois fois sur place avec les médicaments et nous avons réussi à sauver les enfants, sauf un*, explique Yves Lhomelet. *Cela a tout de suite fait tâche d'huile et d'autres monastères sont venus nous*

demander de l'aide. » Du coup, AMTM demande une autorisation officielle au Dalai-Lama, chef spirituel de la communauté tibétaine. Et l'association décide de travailler au Népal, où les Tibétains, à qui l'on interdit d'apprendre leur langue, mettent un point d'honneur à envoyer étudier au moins un de leurs enfants pour sauver leur culture.

Une situation sanitaire préoccupante

Autour de Katmandou, la situation sanitaire est catastrophique. Et bien à l'image de celle du pays où l'on ne compte que 83 hôpitaux, 700 cliniques et un médecin pour 25 000 habitants, (contre un pour 1 200 personnes en France). Il n'y a bien souvent ni route, ni eau potable, ni médicaments. Les enfants sont atteints de diarrhées, de gales ; la tuberculose et les maladies pulmonaires sont omniprésentes. Difficile dans ces conditions de faire face. Mais la petite

équipe de pionniers, qui s'adjoint les services d'une poignée de bénévoles, s'accroche et passe ses jours et ses nuits à Paris ou en mission à s'occuper de l'association. Ils participent à des émissions télévisuelles pour ramasser des fonds. Tout le monde est très déterminé et part régulièrement dans les missions médicales qui s'organisent, avec en fret des tonnes de médicaments qui passent la douane, avec l'appui de l'ambassadeur français au Népal de l'époque, qui soutient l'action des médecins. « *Nous avons peu à peu développé un savoir-faire* », raconte Véronique Tiennot, ancienne vice-présidente d'AMTM et actuelle responsable adjointe du médical à l'association. « *Nous mettons les médicaments dans des sacs pour pouvoir les transporter d'un endroit à un*

Créé avec l'aide d'AMTM, le dispensaire de Pharping a été équipé par AMTM d'une couveuse pour les prématurés.



autre, nous faisons aussi une fiche par patient qui devait l'apporter à la pharmacie. Puis nous avons commencé à faire des carnets de santé que nous laissons sur place. Bref nous nous sommes organisés. »

Très vite aussi, face aux réalités locales, AMTM passe d'une médecine curative à une médecine préventive. « Nous nous sommes rendu compte qu'il fallait en parallèle s'occuper de l'hygiène, de la nourriture et de l'eau », explique Yves Lhomelet.

S'ouvrir aux Népalais aussi

Cinq ans plus tard, AMTM décide de ne plus se concentrer uniquement sur les Tibétains, mais de s'ouvrir aux populations népalaises. C'est à ce moment-là que, à la faveur du bouche à oreille, la collaboration avec le *Buddha Academy*, créé, comme AMTM, en 1992 et qui accueille aujourd'hui plus de 550 enfants, a commencé. D'autres sites, comme le Dolpo, s'y adjoignent. Les problèmes se multiplient. Il faut notamment faire face chaque année à l'afflux de nouveaux enfants. « Au début, ils n'étaient qu'une trentaine au Dolpo. Ils nous avaient promis qu'ils ne seraient pas plus. Mais le nombre d'enfants doublait tous les ans », ajoute Véronique Tiennot. Alors, il faut distribuer des lits, des couvertures, s'assurer que l'eau est potable, distribuer des filtres à eau. Et mettre en place des enquêtes pour mesurer les progrès sanitaires sur les sites, toujours fragiles. Il a aussi fallu recruter de nouveaux bénévoles et peu à peu mettre en place une organisation bien rôdée, qui va de la préparation du matériel à emporter pour la mission, en passant par l'approvisionnement en molécules fiables — généralement achetées sur place et que toute l'équipe range soigneusement dans des sachets classés par type de molécules —, à l'installation sur le



Dans un orphelinat népalais, Kunsang Russenberger, notre correspondante locale de la maison AMTM, sensibilise des enfants aux gestes d'hygiène indispensables.

site chaque jour, qui se fait en un éclair.

Entre les temps héroïques des débuts et aujourd'hui, il a également fallu créer de nouveaux outils, comme les courbes de poids, spécialement adaptées au contexte local ou les affiches qui viennent en appui des actions de prévention réalisées sur place par nos correspondants locaux. Il y en a désormais plus de sept, sur le lavage de mains, l'hygiène dentaire, l'eau, les dangers de l'électricité, etc. Des formations sont également organisées pour les nouveaux médecins, afin de les sensibiliser aux particularités de ce type de médecine humanitaire, où il faut s'habituer à travailler avec un traducteur pas toujours très précis, sans examens complémentaires possibles et où la thérapeutique ne constitue qu'un tiers du travail, le reste étant occupé par un travail de dépistage et de prévention.

Autre événement pour les malades : l'ouverture de la maison AMTM de Katmandou, qui permet de donner un accès régulier aux soins à tous les sites. Et de quoi assurer un suivi régulier très important quand on fait comme AMTM une médecine curative, de dépistage et de prévention. C'est l'une des plus belles réussites de l'association.

Un soutien aux initiatives locales

■ En avril 2000, ouverture du dispensaire AMTM Cluny, créé par les Sœurs de Cluny, à Kalimpong, en Inde, entièrement gratuit pour les pauvres. Il touche 90 villages et 22 250 personnes, sur un rayon de 100 kilomètres. L'heureux partenariat entre les Sœurs de Cluny et AMTM, qui se poursuit grâce à l'envoi régulier d'une partie des médicaments nécessaires, a aussi vu le financement d'un « CD4 », un appareil pour évaluer le degré de déficit immunitaire des malades du sida pour lesquels les Sœurs ont créé un lieu d'accueil. Ce partenariat permet aussi de suivre médicalement, tout au long de l'année, les enfants des monastères de Zangdhok Palri et de Jangsar Dechen Chöling.

■ En 2004, ouverture du dispensaire de Pharping, porté par le maire de la ville et un médecin local, le docteur Batha, qui y a mis toute son énergie. Il permet d'assurer les soins primaires de base des 40 000 habitants de cette région à trente kilomètres de Katmandou et où il n'y avait pas un seul médecin. C'était pour AMTM l'occasion de réaliser l'un de ses projets : assurer un suivi médical permanent en s'appuyant sur une structure locale durable.



L'humanitaire autrement

Pour ne pas rester des urgentistes de l'humanitaire, nous intervenons très en amont sur les sites AMTM. Nous soignons toujours les dysenteries, mais nous installons aussi des pompes à eau potable pour les éradiquer. Une approche plus efficace mais qui nécessite davantage de fonds...

l'abri et de les nourrir en suffisance, il est très difficile de leur dispenser un enseignement de qualité, voire de leur apprendre un métier.

Il a vite été clair que nous devions entreprendre des projets de plus grande envergure si nous voulions pérenniser, optimiser, voire développer nos actions. Et donc passer de la structure familiale à une vraie entreprise humanitaire qui lève des fonds pour financer des projets plus ambitieux : constructions d'écoles, de dispensaires et d'orphelinats, forages de puits, installation de panneaux solaires et de systèmes de filtration de l'eau, etc.

Alphabétisés, nourris et soignés, ces jeunes écoliers sortiront de l'école avec de bonnes chances de trouver un emploi rémunéré.

Quelques-unes de nos réalisations

- **En 1997**, renouvellement d'un parc de tracteurs en Orissa pour alimenter quelque **3 700** personnes.
- **En 1998**, construction de cuisines, de sanitaires et de classes au *Buddha Academy Boarding School* de Katmandou.
- **En 2002**, création d'un orphelinat à Katmandou, *Children of Sagamartha*. Il accueille plus de **53** enfants qui y sont en sécurité jusqu'à la fin de leurs études. Grâce à de généreux donateurs, AMTM est devenu propriétaire de la maison.
- **En 2006**, construction d'une maison médicale dans la vallée du Spiti en Inde. Un projet de **50 000 €** qui s'achève.
- **En 2007**, création d'une nonnerie au nord de Katmandou. Elle accueille quelque **45** nonnes qui auparavant vivaient dans des conditions d'hygiène et d'inconfort préoccupantes. Un projet à **100 000 €** où les cas de tuberculose ont disparu.
- **En 2008**, création de la Maison AMTM de Katmandou.
- **En 2010**, construction d'un bâtiment au *Nyingmapa Wishfullfilling Center*, premier centre d'étude bouddhique du Népal. Avec des chambres et des sanitaires pour accueillir les enfants les plus pauvres de la région. Coût de l'opération : **42 000 €**.

Dès sa fondation en 1992, et avant même que les statuts aient été déposés, il a toujours été clair dans l'esprit des fondateurs que notre association aurait une double mission : soigner les plus démunis et préserver les cultures himalayennes. Dans un premier temps et grâce à votre générosité, nous avons multiplié les sites humanitaires autant que nous le pouvions. Mais au fil de nos missions, nous nous sommes rendu compte que soigner et éduquer ne suffisait pas ; il fallait envisager des actions en amont pour optimiser notre aide sur place. Si nos filleuls ne disposent pas d'eau potable et n'appliquent pas les règles d'hygiène de base, inutile de songer à éradiquer durablement chez eux les dysenteries, tuberculoses, épidémies de gale, etc. Sans structure fixe permettant de les mettre à



Un nouveau chantier en perspective

Aujourd'hui, notre souhait serait de construire une extension à une école située à Kalimpong, au nord-est de l'Inde, tout près du Sikkim. Cette école dispense un enseignement général et perpétue la culture tibétaine, sous la direction d'un jeune homme formidable d'énergie et de

dévouement : Shingdup Tulku. 80 élèves et professeurs y vivent, dont la moitié sont des enfants de moins de 15 ans. 53 personnes y sont parrainées par vos soins mais il faudrait créer un dispensaire médical, une salle de classe supplémentaire, une bibliothèque,

8 chambres et des sanitaires car les enfants affluent et ne peuvent plus être accueillis. Si nous parvenons à boucler notre plan de financement, la construction pourrait commencer fin 2012 et durerait deux ans mais le budget, autour de 21 000 €, n'est pas encore financé.



Des membres de notre dernière mission à Katmandou devant les citernes d'eau potable nouvellement installées.

L'humanitaire par la méthode globale

En prenant la présidence d'AMTM, Laurent Charbonnier s'attelle à cette tâche et crée en 2007 un « Pôle développement » dont il confie la direction des opérations à Marc Gille, à charge pour lui de coordonner toutes nos futures actions. Il s'agit d'encourager les partenariats, mécénats et sponsorings auprès des entreprises. Aujourd'hui, via des plaquettes, diaporama, site internet spécifique, etc., nous disposons de bons outils, pour les convaincre de l'intérêt qu'il y a à nous aider : revalo-

risation de leur image, engagement citoyen, cohésion des équipes, avantages fiscaux liés au mécénat, etc.

« Nous avons d'abord démarché les entreprises, mais les résultats ont été décevants, continue Marc. En réalité, ce qui a été le plus efficace, ce sont les subventions que nous avons pu glaner via d'autres fondations, ou auprès d'institutions comme le Conseil général d'Ile-de-France par exemple. Plus généralement, je dirais qu'il est plus facile de recueillir des dons ponctuels pour financer tel



La pharmacie de la maison AMTM dispense les médicaments toute l'année.

ou tel projet que d'obtenir des dons récurrents. Alors, notre petite équipe, très motivée, prend inlassablement son bâton de pèlerin ! », conclut-il en souriant.

La maison AMTM, un vrai lieu de rencontre

Cela s'est concrétisé en 2008 par la création de la maison AMTM de Katmandou, qui est tenue par Eric et Kunsang Russenberger. « Tous nos filleuls savent qu'ils peuvent y aller s'ils ont un problème : médecin gratuit, médicament, etc. Et nous avons même engagé Tudarchan, un technicien qui fait le tour des sites pour suivre les travaux, les constructions et les réparations envisagées. Grâce à cette équipe sur place, nous intervenons plus légèrement et plus efficacement, précise Nathalie Jauffret, responsable de secteur et de développement. Régulièrement, nous vérifions les comptes, les rites d'hygiène, ainsi que les programmes alimentaires de nos sites. Mais pour financer ces salaires sur place, nous avons besoin de ce que nous appelons des 'dons de fonction'. Ils représentent un budget annuel de 15 000 € et il nous manque encore 6 500 € pour boucler l'année 2013... »

Aujourd'hui, plus de 48 000 personnes bénéficient directement de l'aide d'AMTM au Népal et en Inde. C'est beaucoup mais, bien entendu, nous avons constamment envie de faire davantage pour répondre à cette pandémie de pauvreté.

Alors, nous aurions bien besoin de quelques bénévoles supplémentaires pour nous aider, et de fonds, bien sûr. Mais s'il s'avère que les maladies régressent significativement, toutes ces années partagées avec vous, nous ont donné la preuve que vous ne nous oubliez pas.

Et de cela aussi nous vous remercions infiniment...

Apprendre les gestes d'hygiène

Mieux vaut prévenir que guérir ! C'est vrai dans nos pays mais c'est encore plus vrai sur nos sites himalayens. Comme le souligne Nathalie Jauffret, « nous apportons l'eau, les sanitaires, les médicaments, mais nous exigeons en retour que les mesures d'hygiène soient scrupuleusement appliquées. C'est pour cette raison que nous avons créé un 'kit d'hygiène' que nous allons tester sur notre site de Od Sal Chöling, dans le village népalais de Godawari. Sur place, les enfants ont des gales, des teignes, et même des hépatites C qu'ils s'inoculent les uns



Un jeune écolier népalais reçoit un kit d'hygiène des mains de Kunsang, à la maison AMTM de Katmandou.

les autres en s'échangeant leurs rasoirs. » Depuis octobre de cette année, 60 kits leur ont été distribués et Kunsang Russenberger, notre correspondante sur place, vérifiera chaque mois qu'ils sont convenablement utilisés. Si

les maladies régressent, nous souhaiterions distribuer 2 000 kits dans tous nos sites mais chaque kit coûtant environ 15 €, la mise en œuvre d'un tel projet nécessitera 30 000 € environ, que nous n'avons pas encore financés.



Des parrains pour agrandir

Depuis vingt ans, nos filleuls ont grandi en sagesse et en savoir et leur nombre s'est multiplié comme les petits pains. Ils étaient vingt et cent, ils sont plus d'un millier. Tous en meilleure santé, dotés d'un métier et du droit au respect. Grâce à vous, nous avons pu soigner, enseigner, pérenniser des actions humanitaires et médicales. AMTM et ses filleuls vous remercient du fond du cœur, mais comme l'on dit :

« Surtout, ne lâchez rien ! ». Nous avons plus que jamais besoin de vous.

Les parrainages en chiffres

- **En 1992**, année de la création de notre association, nos parrainages sont peu nombreux et l'argent qui en découle est distribué de la main à la main lors de nos missions.
- **En 1994**, nous avons **279** parrains. Nous versons ainsi **61 000 F** via les 7 sites dont s'occupe l'association.
- **En 2009**, nous passons la barre des **1 000** filleuls.
- **En 2012**, nous avons **1 015** parrains et soutenons 24 sites humanitaires, répartis principalement entre le Népal et l'Inde.
- **300 000 €**, c'est le montant des parrainages recueillis **en 2012**. Les sommes sont redistribuées sur le terrain au Népal (pour plus de 60 %), en Inde, ainsi qu'au Tibet, au Sikkim et au Bhoutan dans de plus modestes proportions.

Utilisez vos réseaux sociaux pour nous aider à trouver de nouveaux parrains !

Afin d'accroître le nombre de nos parrainages, nous suggérons à tous ceux qui le veulent de devenir des militants de notre cause. Tout simplement en faisant passer le message vers vos « amis » et relations et en les renvoyant sur le site d'AMTM. Cela s'appelle un effet boule de neige et ce serait de bonne augure à l'approche de Noël...

Notre première filleule s'appelle Tsomo et cette année-là, en 1992, AMTM n'a pas encore de budget « officiel ».

L'argent est distribué de la main à la main par Evelyne Charbonnier et le docteur Yves Lhomelet pour pallier les misères les plus criantes. « *Tsomo vivait à Dharamsala. Elle était mal soignée, mal nourrie, sale et pas éduquée. Aujourd'hui, elle est infirmière et habite en France* », raconte Evelyne avec satisfaction.

« *Yves et moi avons découvert le Tibet, sa culture et sa médecine dans les années 1990, lors d'un séminaire en Dordogne, poursuit la fondatrice d'AMTM. Puis nous avons été approchés par Dudjom Rinpoche, l'une des figures majeures du bouddhisme tibétain. Il nous a demandé d'apporter une aide médicale à sa population déracinée et atteinte de tuberculose. Alors, en compagnie de Daniel Collin (le photographe de l'association), nous sommes partis avec nos sacs à dos remplis d'antibiotiques. C'était le début de l'aventure...* »

Vingt ans plus tard, AMTM abrite 1 015 parrains et marraines qui acceptent de verser 25 € chaque mois pour qu'une jeune Népalaise puisse apprendre à lire et à écrire, pour qu'un réfugié tibétain vive décemment dans le respect de sa culture, pour empêcher qu'un enfant indien soit vendu à 8 ans et livré à la prostitution, pour que tous aient accès aux soins et à la dignité.

Aidez les nonnes et les moines du Toit du Monde

C'est un monastère perdu dans l'Himalaya, au nord-ouest de l'Inde. Un lieu de prière et de recueillement impressionnant. Un site d'une beauté inouïe. Dans cette vallée du Spiti, 10 000 ressortissants tibétains et népalais vivent isolés, à 5 h de marche à pied d'un hôpital. Nous y avons édifié à proximité une maison médicale qui rend de grands services.

Dans ce monastère tout proche, des moines et des nonnes subsistent grâce à nos dons mais ceux-ci sont insuffisants, malgré leur mode de vie très spartiate et la parfaite utilisation qu'ils font de l'argent distribué. Une dizaine d'entre eux sont en attente d'un parrain ou d'une marraine. Ils sont vraiment démunis et méritent d'être aidés.

Pourquoi donner ?

Comme le souligne Manuelle Cot, marraine avec sa famille d'une jeune Népalaise depuis 8 ans : « *J'ai entendu parler de l'association par une amie et tout de suite, j'ai été sensible à la misère exposée. J'ai eu envie d'aider et je suis toujours contente de le faire aujourd'hui. Nous correspondons régulièrement avec ma filleule, nous nous envoyons des photos. Je l'ai vu grandir et je pense qu'elle aura une vie meilleure grâce à moi et à l'association. Et puis, j'ai pensé que c'était bien aussi pour mes enfants. Je voulais qu'ils comprennent à quel point ils sont privilégiés.* »

Ce souci de partager, cette envie d'aider, c'est ce qui motive la majorité des parrains et marraines.

la famille AMTM

Mais il y en a aussi qui souhaitent soutenir la cause tibétaine, œuvrer pour que sa culture perdure et qu'elle soit enseignée. Chacun, à AMTM, reçoit une réponse en accord avec ses convictions.

Nos filleuls grandissent, nos parrains vieillissent !

En charge des parrainages au sein de notre association depuis douze ans, Sabine Jauffret est une militante de la première heure puisqu'elle a rejoint AMTM en 1993. Elle et les personnes responsables des 24 sites humanitaires que nous soutenons travaillent sans compter leur temps pour fidéliser les parrains et marraines, établir des relations pérennes entre eux et leurs filleuls, réveiller les indécis et susciter des vocations. « *Nous n'avons pas trop de mal à fidéliser nos parrains, explique-t-elle, mais aujourd'hui, beaucoup ont un filleul qui est devenu adulte et leur engagement est arrivé à son terme. Ainsi, en 2013, une centaine de ces parrainages vont s'arrêter. Nous essayons bien sûr de les convaincre de continuer la route avec un(e) autre filleul(e), mais nous devons absolument trouver de nouvelles bonnes volontés car là-bas, les besoins sont*

TEMOIGNAGE

Success Story

Pema Chodon avait 7 ans lorsque Solange Jauffret décida de la parrainer. Il faut dire que l'histoire de cette jeune Népalaise était dramatique. Vendue par sa mère à un esclavagiste comme il en existe beaucoup, Pema Chodon aurait dû passer son enfance – et peut-être sa vie entière – à casser des cailloux au bord des routes. En 1999, après qu'AMTM l'a rachetée à son



exploiteur pour la somme de 30 F de l'époque, le parrainage de Solange lui permet d'intégrer un établissement scolaire de très bonne tenue : le *Buddha Academy* de

Katmandou. A son arrivée, Pema, traumatisée, est quasi-autiste mais nous constatons au fil des années qu'elle s'ouvre aux autres. A l'origine moyennement douée, Pema travaille comme une acharnée, apprend l'anglais et achève son cursus scolaire. Aujourd'hui, elle a 20 ans, poursuit des études d'infirmière et désormais, quand nous venons en mission à Katmandou, elle tient absolument à nous assister !



Nos filleuls attendent impatiemment les lettres et les photos de leur parrain. Ce qui crée des liens durables et affectueux.

PLAN d'URGENCE pour deux enfants indiens

Ils ont 7 et 10 ans et ont été recueillis par les Sœurs de Cluny à Kalimpong, en Inde. Nés dans une famille très pauvre, ils ont grandi avec leurs deux parents jusqu'à ce que le père abandonne le foyer conjugal sans autre forme de procès. La mère, manquant de tout, survit comme elle peut avec ses enfants. Elle pense avoir rencontré une bonne fée en la personne d'une Indienne qui lui propose de venir habiter chez elle mais très vite, elle est chassée. Les enfants sont séquestrés puis déplacés et for-

cés à travailler dans des conditions épouvantables. Sans nouvelles de ses enfants, la mère désespérée tente de mettre fin à ses jours. C'est alors que les Sœurs de Cluny, alertées, la recueillent et convainquent la police d'entreprendre des recherches. Les enfants retrouvés, la famille est à nouveau réunie. Mais nous devons absolument trouver deux parrains pour assurer leur éducation. Et lorsqu'on lui demande ce qu'elle veut faire plus tard, la petite fille répond : « *Je veux devenir policier !* »

immenses. D'autant que nous n'avons pas augmenté le montant des parrainages depuis le passage à l'euro, malgré une inflation supérieure à plus de 100 % au Népal sur la même période. »

Alors, sur Internet, dans chaque manifestation, concert, exposition culturelle où nous sommes invités, Sabine, ses 24 responsables de sites, et plus généralement tous les membres d'AMTM, s'efforcent de convaincre et de susciter des vocations.

Le bilan après 20 ans ? « *Nous fidélisons très bien les parrains, mais depuis trois ans, nous ne nous développons plus.* » Un constat préoccupant au regard des projets initiés et des besoins sur place.

Exposition 20 ans - 20 artistes



Pour fêter ses 20 ans, Assistance Médicale Toit du Monde organise une grande exposition de peintures, sculptures, gravures, photographies au Bastille Design Center, à Paris, en partenariat avec l'école EAC.

L'objectif est double : offrir aux artistes un magnifique lieu d'exposition et de vente, et récolter des fonds. Sélectionnés par un comité de professionnels, 20 artistes exposeront leurs œuvres. Venez nombreux !

Bastille Design Center,
75, bd Richard Lenoir,
Paris 11^e,
les jeudi 10,
vendredi 11 et samedi
12 janvier 2013
de 11 h à 20 h.



Merci, merci, merci !

Merci aux nombreuses entreprises, comité d'entreprises ou particuliers qui nous aident depuis notre création. Un grand merci à tous pour leurs dons ou pour l'énergie qu'ils ont déployés pour aider les plus démunis.

Merci également à tous les artistes qui nous soutiennent depuis des années, dont nos célèbres ambassadeurs, Lara Fabian et Sébastien Izambard, chanteur du groupe de pop lyrique Il Divo.

Merci à Lara qui a donné un concert au Casino de Paris en septembre 2006, en faveur d'AMTM. Une représentation unique, qui nous a permis de récolter près de 50 000 €. Elle a aussi donné trois représentations exceptionnelles de 1939 au théâtre du Gymnase, dont l'intégralité des bénéfices a été reversée à AMTM.

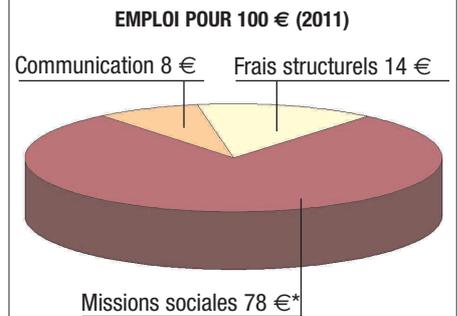
Merci à Sébastien Izambard et ses fans qui multiplient les actions aussi originales que sym-

pathiques et récoltent de l'argent en organisant des vides-greniers, des ventes aux enchères de programmes de concert, de photos dédiées, des dons spontanés, ou des défis sportifs sponsorisés. Ainsi par exemple, la vente aux enchères sur eBay de la chaussure de scène de l'artiste a rapporté 6 890 € au bénéfice d'AMTM. Grâce à ce beau mouvement, une quinzaine de pays nous soutient à travers le monde et nous avons une belle communauté de fans sur Facebook. Nous les en remercions chaleureusement.

Merci à Hubert Reeves qui a la tête dans les étoiles et le cœur sur la main. En acceptant d'intervenir bénévolement lors d'une conférence organisée par l'association, l'astrophysicien a dressé un bilan de l'avenir des hommes sur la terre. Une initiative généreuse et porteuse de sens.

Merci également à tous les bénévoles d'AMTM, 110 personnes, sans qui rien ne serait possible !

CHIFFRES CLÉS



- > Budget AMTM 2012 **560 000 €**
- > Nombre de donateurs **4 100**
- > Nombre de parrainages **1 000**
- > Nombre de bénévoles **110**
- > Visites sur le site Internet **2 000 / mois**
- > Coût mensuel d'un parrainage **25 €**
(8,5 € après déduction fiscale)
- > Cotisation annuelle **35 €**

*Inclus les engagements à réaliser sur ressources affectées

PARTICIPEZ A NOTRE ACTION

Retournez-le ce coupon à :
Assistance Médicale Toit du Monde
81, avenue du Maréchal Joffre
92000 Nanterre.
Tél. : 01 47 24 78 59
Fax : 01 47 24 78 07 - E-mail :
contact@amtm.org - www.amtm.org

Nom:.....
.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Code postal
Ville.....

JE DÉSIRES : Faire un don à l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale Toit du Monde

- 30 € 50 €
 100 € Autre :€

Adhérer à l'association. Je joins un chèque de **35 €** pour l'année en cours.



Vos dons sont déductibles de l'impôt. À hauteur de **66 %** dans la limite de **20 %** du revenu imposable pour un particulier ; à hauteur de **60 %** dans la limite de **0,5 %** du chiffre d'affaires pour une entreprise. Par ailleurs, en cas de dépassement, l'excédent est reportable sur cinq ans. Après réception de votre chèque, nous vous enverrons un justificatif à joindre à votre déclaration d'impôts.
Association sans but lucratif régie par la loi de 1901.